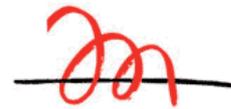


MAISON DE LA MEMOIRE DE MONS  
asbl

# INTERFACE



PERIODIQUE 137 - JANVIER 2022



Bibliothèque des Bollandistes © Les Bollandistes

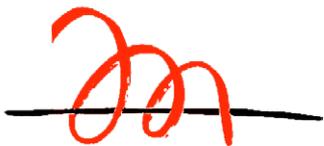


© Fonds d'Archives Photographiques sur Mons d' André Faehrès - Collection: jean-André Clerfayt

Jacky Assez



# Inondations



# TABLE DES MATIERES

E-mail : [maisondelamemoire.mons@gmail.com](mailto:maisondelamemoire.mons@gmail.com)

Site Internet : <http://www.mmemoire.be>

Compte banque : BE62 7765 9814 6961

Editeur responsable : Jean Schils, rue des Sœurs  
Noires, 2 – 7000 MONS

## *3/ Editorial*

### *Activités*

- 4/* La couleur des villes (P-A Jacques)
- 5/* L'Europe occupée en 14-18 (E. Debruyne)
- 6/* A la découverte des Bollandistes (F. De Vriendt)
- 7/* Parcours dans l'îlot de Messines (J. Patris)
- 8/* Le coq de Messines (G. Bavay)
- 9/* Tour des refuges d'abbayes (P-J Niebes)
- 10/* Expo : Messines, notre quartier (A. Faehrès)
- 11/* Observer la ville (M. Rouhart)
- 12/* De St-Nicolas en Bertaimont à Notre-Dame de Messines (F. De Vriendt)
- 13/* Un nouveau Cahier de la MMM

### *Actualité*

- 14/* Le climat a une histoire (Th. Lebrun)
- 20/* La fin de l'empire romain, une affaire climatique ? (D. Georges)

### *Chronique villageoise*

- 22/* Cuesmes, été 1880, un immense artiste en train de naître. (B. Detry)

### *Carte Mémoire*

- 26/* Un fronton de portail peu catholique (B. Detry)
- 28/* Appel à cotisation

# EDITORIAL

**V**oici déjà l'an neuf ! Nous vous souhaitons donc une heureuse année 2022, qui démarrera sur les chapeaux de roue puisqu'au cours de ce premier trimestre, vous aurez droit à 9 propositions, notamment la conférence originale de P-A Jacques sur la couleur des villes, et celles des G. Bavay et F. De Vriendt. Initiatives de la paroisse, ces deux dernières auront lieu à l'église de Messines. La promenade urbanistique de Michèle Rouhart sera novatrice. Et le 12 mars débutera aux Ateliers notre exposition de photos anciennes et contemporaines du quartier. Petite précision : la visite de la bibliothèque des Bollandistes à Bruxelles sera limitée à 15 personnes mais éventuellement dédoublée le samedi suivant.

Vous trouverez aussi dans les pages qui suivent deux articles sur le climat, thème d'actualité, ainsi que la Chronique villageoise et la Carte Mémoire de Bernard Detry, en attendant le retour du Petit Patrimoine d'André Faehrs.

Enfin merci de ne pas oublier de renouveler votre cotisation (25 euros) ou votre abonnement (12 euros), qui nous permettront de vous offrir, cette année encore, tout un panel d'activités et de publications. Avec notre reconnaissance,

Jean Schils







Occupation de Riga ©Europeana

## L'EUROPE OCCUPEE EN 14 - 18

Conférence par Emmanuel Debruyne,  
Professeur à l'UCLouvain

La Première Guerre mondiale ne se résume pas aux tranchées, ni même au front Ouest. Derrière l'Yser, il y a la Belgique occupée. Et elle n'est pas le seul territoire européen à avoir subi une longue occupation militaire. Le Luxembourg et une partie de la France, bien sûr, mais aussi la Pologne, les pays baltes, la Roumanie, la Serbie et bien d'autres régions encore. La Première Guerre mondiale a aussi été une guerre d'occupation, et ces occupations ont eu des conséquences majeures sur l'histoire de l'Europe.

>>>>>>>>>>  
EN PRATIQUE

- **Le mercredi 2 février à 20 h**
- *P.A.F.* : 5 euros
- *CONTACT* : Jean Schils 065 / 35 26 97
- *RENDEZ-VOUS* : aux Ateliers des FUCaM, salle 15 à 20 h.



© F. De Vriendt

## A LA DECOUVERTE DES BOLLANDISTES

Visite guidée par F. De Vriendt, secrétaire de la Société des Bollandistes

Établie aujourd'hui à Bruxelles, la Société des Bollandistes, dont la genèse remonte à 1607, constitue la plus ancienne société savante des anciens Pays-Bas encore en activité. Elle a pour centre d'intérêt l'hagiographie, c'est-à-dire les saints chrétiens, leurs cultes et surtout les textes qui leur ont été consacrés. Entre autres travaux, les Bollandistes sont à l'origine de ce qui semble être la plus grande entreprise éditoriale sous l'Ancien Régime: les Acta Sanctorum (environ 40.000 pages réparties dans des dizaines de volumes).

Unique au monde par son objet de recherche, sa bibliothèque, établie dans une aile du collège jésuite Saint-Michel à Etterbeek (1905), regroupe aujourd'hui plus de 500.000 volumes, mais aussi des manuscrits médiévaux, des incunables, de nombreuses archives et une collection exceptionnelle de gravures (cuivres). La visite (2 heures) présentera l'histoire des Bollandistes, l'intérêt de l'hagiographie pour l'histoire de nos régions, et la destinée de cette bibliothèque hors du commun.

### >>>>>>>>>>>> EN PRATIQUE

- *Les samedis 5 et 12 février à 14 h*
- *P.A.F. : 10 euros*
- **RESERVATION OBLIGATOIRE** : [reservation@mmemoire.be](mailto:reservation@mmemoire.be) ou G. Waelput 047356 42 93
- **RENDEZ-VOUS** : Boulevard St-Michel, 24, 1040 Etterbeek à 14h. Covoiturage possible pour s'y rendre.



© B. DETRY

## L'ÎLOT DE MESSINES

### Visite guidée par Jacques Patris

**2001,** un dernier coup de pinceau en vue de l'occupation totale des immeubles conçus par Pierre FARLA. Un quart de siècle fut nécessaire pour que l'architecte qui est aussi urbaniste puisse concrétiser la volonté de la Région et de la Ville d'endiguer l'exode urbain par l'aménagement de ce complexe devenu un chancre à une porte d'accès importante de Mons et à 600 mètres de la Grand-Place.

Ce parcours aura comme objectif de livrer quelques clés permettant de lire cet espace bâti tel que l'avait envisagé dès ... 1975, Pierre FARLA.

#### >>>>>>>>>> EN PRATIQUE

- **Le samedi 19 février à 14 h**
- P.A.F. : 5 euros
- **RESERVATION OBLIGATOIRE** : [reservation@mmemoire.be](mailto:reservation@mmemoire.be) ou G. Waelput 0473-56 42 93
- **RENDEZ-VOUS** : *église de Messines à 14h*





© B. Detry

## TOUR DES REFUGES D'ABBAYES A MONS

Visite guidée par Pierre-Jean Niebes, historien-archiviste

Les refuges d'abbaye font partie du paysage urbain montois. Archiviste aux Archives de l'État à Mons, Pierre-Jean Niebes étudie le destin de ces immeubles d'exception après la Révolution française. C'est sur ce thème que notre guide avait donné une conférence le 8 décembre dernier pour partager le fruit de ses recherches.

Cette période marque en effet une rupture : les biens du clergé sont nationalisés et mis en vente. Les refuges vont être affectés à de nouveaux usages qui reflètent l'évolution socio-économique de la ville, certains vont disparaître. Les archives de la documentation patrimoniale récemment versées aux Archives de l'État (enregistrement, hypothèques, cadastre) et les actes passés devant notaires sont autant de sources pour retracer cette riche histoire immobilière. Au cours de la visite guidée qu'il propose, notre guide parlera aussi de origines et de l'architecture de ces refuges, en s'appuyant sur les travaux remarquables de la regrettée Christiane Piérard. C'est donc à la recherche d'une histoire longue que vous êtes conviés au cours de ce circuit.

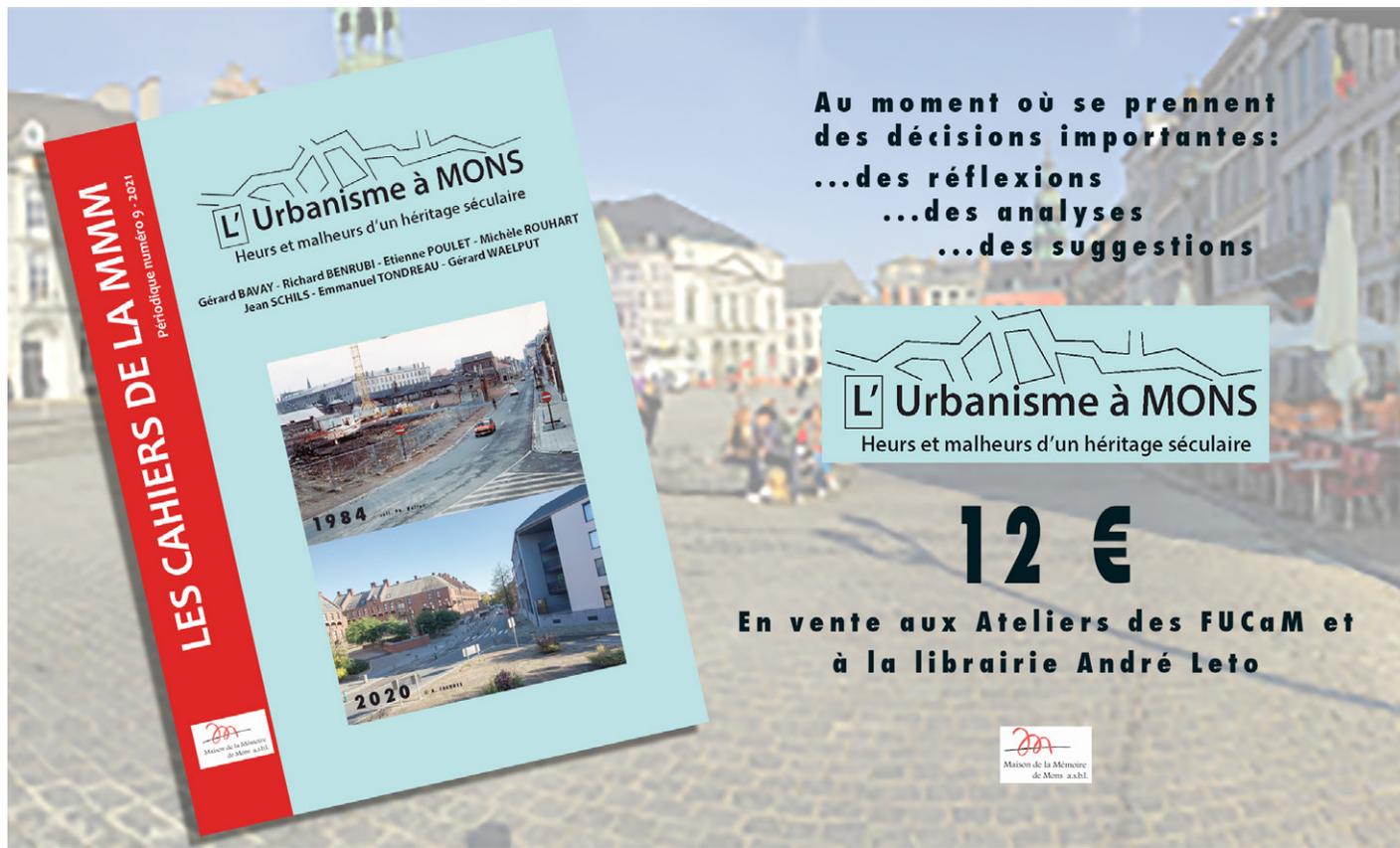
### >>>>>>>>>>>> EN PRATIQUE

- **Le samedi 12 mars à 14 h**
- *P.A.F. : 5 euros*
- *INSCRIPTION OBLIGATOIRE: [reservation@mmemoire.be](mailto:reservation@mmemoire.be) ou G. Waelpuut 0473-56 42 93*
- *RENDEZ-VOUS : Ateliers des FUCaM à 14 h.*



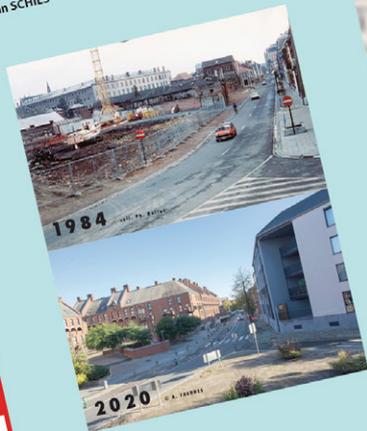






**LES CAHIERS DE LA MMM**  
périodique numéro 9 - 2021

**L' Urbanisme à MONS**  
Heurs et malheurs d'un héritage séculaire  
Gérard BAVAY - Richard BENRUBI - Etienne POULET - Michèle ROUHART  
Jean SCHILS - Emmanuel TONDREAU - Gérard WAELPUT



**Au moment où se prennent  
des décisions importantes:  
...des réflexions  
...des analyses  
...des suggestions**

**L' Urbanisme à MONS**  
Heurs et malheurs d'un héritage séculaire

**12 €**

**En vente aux Ateliers des FUCaM et  
à la librairie André Leto**





# Le climat a une histoire

14

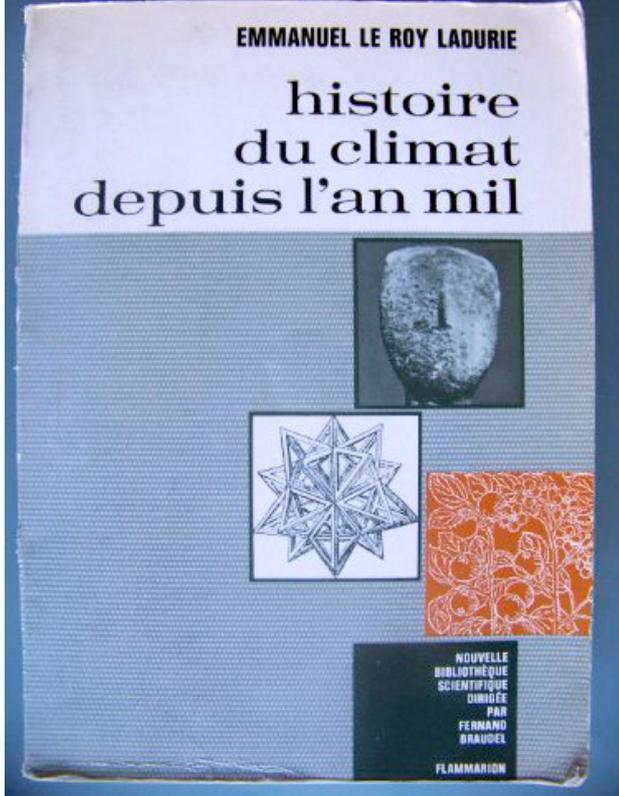
La paléoclimatologie a fait d'énormes progrès au cours des dernières décennies avec le développement de techniques de plus en plus sophistiquées qui ont permis d'exploiter les « archives naturelles » : l'étude des carottes de glaces ou de sédiments marins, des dépôts des stalagmites... permet, grâce à la quantité mesurée de certains isotopes (carbone, béryllium, oxygène...) ou de résidus de cendres de témoigner de l'activité solaire et du volcanisme dans les 160 mille dernières années.

L'étude des traces de pollen, toujours par carottage, permet, grâce aux végétaux identifiés et aux quantités relevées de déterminer des périodes de refroidissement ou de réchauffement du climat.

Pour ces époques lointaines il apparaît que les bouleversements climatiques sont le fait de causes naturelles ; ainsi des variations

de l'activité solaire, de la rotation ou de l'orbite terrestre, de modifications de l'inclinaison de l'axe de la terre ont modifié la quantité et la répartition de l'énergie solaire sur notre planète; le volcanisme, très important à certaines époques, est responsable de spectaculaires refroidissements de la température terrestre de longue durée, qui se mesurent parfois en siècles. Les fluctuations des courants marins et atmosphériques jouent également un rôle.

Il y a environ 12000 ans on est entré dans un âge interglaciaire chaud et stable appelé holocène. C'est alors que se développe la civilisation humaine de l'agriculture, des premières cités, de l'écriture... Cette période a cependant connu des changements climatiques brutaux à l'échelle de l'homme, même si les oscillations de température moyenne n'évoluent « que » entre 1,2 et 1,4°C. Cela suffit à influencer le niveau des lacs, la taille des glaciers, l'intensité des crues, la limite en altitude de la forêt.



Couverture de la première édition de l'ouvrage  
d'Emmanuel Le Roy Ladurie, 1967

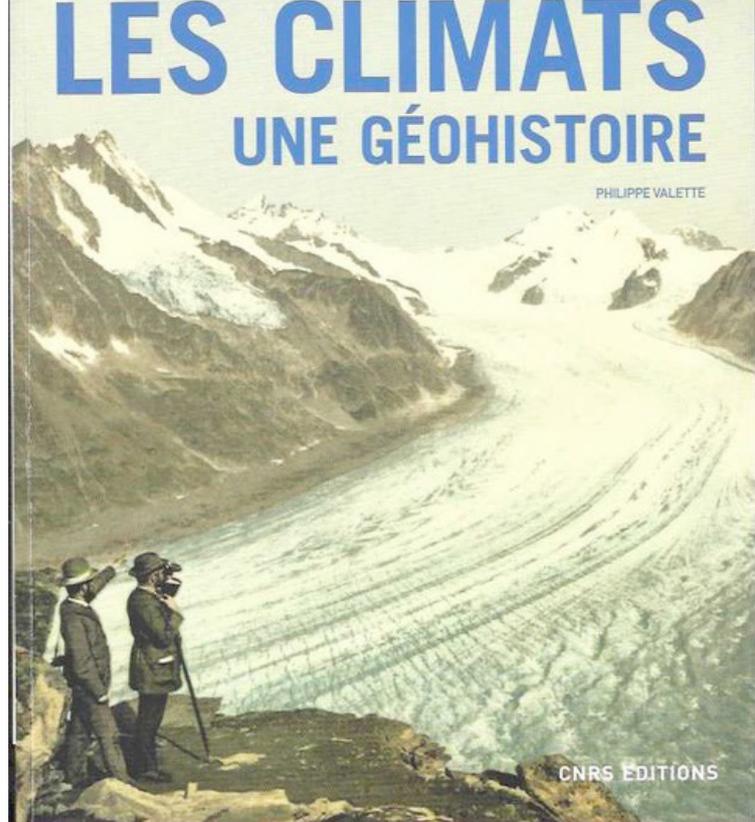
*Il y a environ 12000 ans, on est entré dans un âge interglaciaire chaud et stable appelé holocène. C'est alors que se développe la civilisation humaine de l'agriculture, des premières cités, de l'écriture...*

A ces époques récentes s'ajoutent d'autres sources d'information qui nous renseignent de façon de plus en plus complète. Ces sources sont surtout le fait de l'homme : les récits mythologiques (les déluges), les chroniques, les annales, les récits de tout genre lorsqu'ils font état de remarques climatiques, les registres paroissiaux des processions « climatiques », les registres de dates de vendanges, l'art, depuis l'art rupestre jusqu'aux gravures de l'âge de l'imprimerie et aux peintres hollandais du XVIIIe... tout cela nous donne quantité d'informations, d'importance et de fiabilité variables. Mais c'est leur convergence qui est éclairante et permet d'établir une chronologie des grandes évolutions climatiques depuis le début de notre ère.

Sans en faire un inventaire détaillé on peut cependant relever quelques étapes marquantes rien que pour l'ère chrétienne :

- L'optimum climatique romain (OCR), entre 200 avJC et 150 apJC est une phase de climat chaud, un régime de précipitations favorable et qui voit reculer les glaciers dans les Alpes, s'étendre les zones de culture de la vigne, de l'olivier et des céréales. C'est une période d'accroissement démographique, l'apogée de l'empire romain.
- S'ensuit une période de refroidissement qui culmine aux VIe et VIIe siècles, avec un regain du volcanisme vers 550. Les glaciers progressent, la sécheresse se développe sur le pourtour sud de la Méditerranée, des épidémies sévissent.
- Le petit optimum climatique (POM) médiéval du Xe au XIIIe siècle qui favorise par exemple l'extension de la culture de la vigne vers le Nord ou la colonisation du Groenland ; les températures sont en moyenne 1°C supérieures à celles de la seconde moitié du XXe siècle.

*L'optimum climatique romain (OCR),  
entre 200 avJC et 150 apJC  
est une phase de climat chaud,  
un régime de précipitations favorable*



Vue du grand glacier d'Aletsch en 1890 et en 2014  
(photo de 1890 tirée de *Views of Switzerland*)



- Un âge glaciaire, à partir du XIVe, qui culmine au XVIIe siècle et prend fin vers 1850. Il se traduit par exemple par une importante poussée glaciaire dans la Mer de glace au-dessus de Chamonix, des hivers très froids comme celui, catastrophique, de 1709, des inondations sur le littoral atlantique, de fortes crues dans les vallées du Rhône ou de la Loire.

Ces phases s'observent sur le long terme et peuvent être interrompus par des épisodes inverses durant un court laps de temps.

Une phase de réchauffement se caractérise dans nos régions par une augmentation de l'insolation, avec des hivers cléments, des printemps chauds et des étés secs et un régime des précipitations régulières et favorables à la croissance des céréales; elle provoque un recul des glaciers, une augmentation des zones cultivables et une extension du domaine de la vigne et de l'olivier autour de la Méditerranée. Mais en cas d'excès on peut connaître des épisodes de sécheresse dans certaines régions ou d'échaudage des grains dans nos contrées. C'est aussi un moment de hausse démographique qui localement peut conduire à des problèmes de surpopulation.



Carotte de glace extraite en Antarctique.

On y observe une raie sombre qui correspond à des cendres volcaniques déposées il y a environ 21000 ans

*Une phase de réchauffement est aussi un moment de hausse démographique qui localement peut conduire à des problèmes de surpopulation.*

Les épisodes froids se traduisent par un défaut d'ensoleillement, des pluies abondantes et donc une forte humidité, une extension des glaciers ; les hivers sont froids, printemps et étés humides provoquant la verse et la pourriture des céréales. Durant les crises climatiques les récoltes sont insuffisantes, les vendanges tardives, provoquant la cherté du blé, du vin et du sel. S'ensuivent disettes, famines, maladies... La population est en recul, des villages disparaissent.

Depuis 1850 l'activité humaine, peu influente jusqu'alors sur le climat, devient déterminante dans le phénomène de réchauffement : la température moyenne à la surface du globe durant la dernière décennie (2011–2020) était supérieure de 1,09° à celle de la période 1850–1900, et même de 1,59° sur les terres émergées.

La cause principale en est la combustion du charbon puis du pétrole et du gaz, provoquant une augmentation de concentration de gaz carbonique et d'autres gaz (méthane, protoxyde d'azote..) qui amplifient l'effet de serre : en 2019 le total des rejets de CO2 dépassait les 38 milliards de tonnes contre 23 milliards en 1990. La responsabilité en incombe principalement aux pays développés et aux géants de l'énergie.

## *Depuis 1850 l'activité humaine, peu influente jusqu'alors sur le climat, devient déterminante dans le phénomène de réchauffement*

Les conséquences sont connues : fonte des glaciers, baisse de la couverture neigeuse, hausse du niveau des océans et retour de plus en plus fréquents des épisodes de canicule, de sécheresse, de précipitations surabondantes voire de cyclones tropicaux.

Thierry LEBRUN

### Biblio sommaire

Emmanuel Leroy Ladurie, *Histoire du climat depuis l'an Mil*, Flammarion, 1967 et sv

*Histoire humaine et comparée du climat*, 2 vol., Fayard, 2004

Kyle Harper, *Comment l'Empire romain s'est effondré, Climat, maladies et chute de Rome*, La Découverte, 2021

*Les climats, une géohistoire*, La doc. Photographique, CNRS éd., 2021.



# La fin de l'empire romain, une affaire climatique ?

20

La question du climat est on ne peut plus prégnante aujourd'hui, elle passionne les débats, appelant une réponse politique qui tarde à venir. Mais ce réchauffement climatique n'est pas le premier et l'article de notre ami Thierry Lebrun montre bien que le phénomène s'est vécu plusieurs fois dans les siècles derniers avec diverses conséquences pour le commun des mortels.

Rappelons que cet OCR s'est étendu sur quasi quatre siècles : de 200 avant Jésus-Christ à la fin du deuxième siècle de notre ère. Pour donner deux repères, on peut rappeler la traversée des Alpes par Hannibal et ses fameux éléphants et le règne de Septime-Sévère.

*Kyle Harper attribue ce réchauffement climatique à trois causes fondamentales.*

Kyle Harper attribue ce réchauffement climatique à trois causes fondamentales. D'abord une activité solaire plus intense, mesurée scientifiquement grâce aux isotopes de Béryllium 10. Ensuite, un forçage orbital favorable qui renforce l'insolation du monde romain de l'époque. Enfin, l'activité humaine qui se caractérise par un déboisement intensif pour deux raisons : la construction de bateaux nécessaire au commerce dans tout le monde méditerranéen (la mondialisation de l'époque) et la création d'un réseau routier très dense qui demande un défrichage préalable.

Même si cette activité humaine est mineure par rapport aux deux autres, elle va entraîner une conséquence très négative : les précipitations, assez abondantes et bien réparties sur l'année pendant ces quatre siècles vont s'estomper. Les pluies, qui étaient assez abondantes des deux côtés de la Grande Bleue, vont se faire plus rares l'été. Pour rappel, à cette époque, c'est

*Un livre passionnant qui démontre qu'on ne peut plus faire une histoire qui ne soit qu'humaine.*

L'Afrique du Nord qui est le grenier de l'empire. Les céréales traversent la mer sur des trirèmes chargées à ras bord, accueillies au port d'Ostie et à Rome par une foule en liesse. A la mort de Septime-Sévère, les silos de Rome comptent sept années entières de réserve pour la Ville Eternelle.

A cette cause climatique majeure, l'historien américain en ajoute deux autres : la répétition de plusieurs pandémies et l'activité volcanique intense qui démarre à la fin de l'antiquité et qui se prolonge au début du moyen-âge. Ainsi à partir des règnes d'Antonin le Pieux et de Marc-Aurèle, de véritables pandémies (variole, peste bubonique) dévastent les cités de l'empire, toutes interconnectées par le commerce et les trafics en tous genres. Les gigantesques entrepôts de grains attirent des nuisibles qui servent de vecteurs aux puces ou à de nouveaux virus (le paludisme sévit cruellement dans tout le monde méditerranéen).



Comment l'empire romain s'est effondré ?  
[Kyle Harper, Éditions La Découverte poche, 2017]

La médecine de l'époque est incapable de faire face et les habitants de l'empire voient le plus souvent dans tous ces maux une malédiction divine.

Bref, un livre passionnant qui démontre qu'on ne peut plus faire une histoire qui ne soit qu'humaine.

Didier Georges



## CUESMES : Eté 1880,

un immense artiste prénommé Vincent est en train de naître.

D'Arles, Vincent Van Gogh écrit à Eugène BOCH de La Louvière :

*J'aime tellement ce triste pays du Borinage qui toujours me sera inoubliable (lettre 553 b).*

22

Un article de la presse nationale relatif à une fresque murale visible sur la place de Cuesmes a attiré mon attention. J'ai ainsi appris que cette œuvre avait été classée parmi les vingt plus belles de Belgique, selon le site internet *Street Art Antwerp*.

Elle est l'œuvre de Spear, un artiste bruxellois spécialisé dans les portraits et rend hommage à Vincent Van Gogh au Borinage et cela à deux pas de la maison dans laquelle il séjourna. Cette fresque a été réalisée dans le cadre de l'opération «l'Art Habite

la ville». Elle est pour nous l'occasion d'évoquer le séjour dans le village de Cuesmes de Vincent d'août 1879 à octobre 1880 en provenance de Wasmes.

A Cuesmes durant l'été 1880, nous assistons à la renaissance d'un homme et la naissance d'un immense artiste. Né à Zundert, au sud des Pays-Bas le 30 mars 1853, le jeune Vincent, issu de la classe moyenne hollandaise (son père était pasteur) était un être quelque peu sauvage et renfermé.



Cuesmes – Fresque murale de Spear,  
artiste bruxellois. © B.Detry

*Cette fresque a été classée parmi les vingt plus belles de Belgique, selon le site internet Street Art Antwerp.*

Dès la seconde moitié de l'année 1875, âgé de 22 ans, Vincent commence à éprouver un intérêt dévorant pour la religion et se désintéresse de toute autre activité professionnelle.

En novembre 1878, il se trouve à Bruxelles (Laeken) et essuie un refus de poursuivre des études d'évangéliste dans une institution locale. Dans le café « Au Charbonnage » de Laeken, il entre en contact avec le monde de la mine. Éprouvant depuis toujours une grande sympathie (dans le sens premier du terme) à l'égard de la classe ouvrière, Vincent se sent attiré par la personne du mineur qui incarne à ses yeux simplicité et grandeur.

En décembre 1878, Vincent part pour le Borinage vraisemblablement en prenant le train pour Mons. Il loue une chambre chez un agriculteur de Wasmes et donne des lectures de la bible et des cours de religion. Grâce à son grand enthousiasme, à sa totale implication et surtout au soutien d'Abraham van der Waeyen Pieterszen, membre du comité du collège flamand des évangélistes, il est nommé évangéliste à titre temporaire, pour une période de six mois à partir du 1er février 1879. Vincent prêchera essentiellement dans un modeste local connu dans le langage populaire sous le nom de *Salon du Bébé* ou *Temple du Bébé*, sis aux numéros 257-259 de l'actuelle rue du Bois à Petit-Wasmes.

*C'est dans la maison Van Gogh à Cuesmes  
que Vincent écrira à son frère une lettre  
que l'on peut considérer comme  
le tournant de sa vie*

Il apporte soutien et réconfort aux plus déshérités, côtoie quotidiennement les mineurs et descend avec eux dans la fosse (voyez à ce propos notre *Interface 128* et l'article de notre ami Gérard Waelput).

24

En juillet 1879, contre toute attente, il est définitivement jugé inapte à exercer ses fonctions évangéliques et son contrat de prédicateur temporaire n'est pas renouvelé. Extrêmement déçu et désabusé, Vincent déménage à Cuesmes où il loge chez l'évangéliste et mineur Édouard Joseph Francq, au numéro 5 de la rue du Pavillon.

La famille Van Gogh lui soumet désespérément de nouvelles suggestions professionnelles. Dans une lettre triste et amère qu'il adresse à son frère Théo en août 1879, peu après la visite de ce dernier dans le Borinage, Vincent lui fait savoir qu'il n'apprécie pas son conseil de devenir lithographe d'en-têtes de factures et de cartes de visite, comptable ou apprenti menuisier, ni celui de

sa sœur Anna qui lui suggère de se faire boulanger (lettre 154).

Vincent est en pleine dépression. Il erre en France et aux Pays-Bas de mars à juin 1880. Son père est arrivé à la conviction qu'il vaudrait mieux le faire interner dans un asile d'aliénés à Geel.

Vincent, rempli d'amertume, revient à Cuesmes en juin 1880 et trouve un logement chez le mineur Charles Decrucq, au numéro

La maison Van Gogh à Cuesmes. © B.Detry |



3 de la rue du Pavillon (l'actuelle *Maison Van Gogh*), juste à côté de son adresse précédente.

C'est dans cette maison qu'entre le 22 et le 24 juin 1880 que Vincent écrira à son frère Théo, après près d'un an de silence, une lettre que l'on peut considérer comme le tournant de sa vie (lettre 155). Cette missive longue de huit pages a été parfaitement résumée par l'historien de l'art néerlandais Sjraar van Heugten (cité in fine sous Références) en ces termes :

*Dans ce compte-rendu long et sinueux, il confie à Théo l'im-passe morale et sociale où il se trouve ; néanmoins, sa missive constitue aussi une apologie dans laquelle il admet avoir échoué sur de nombreux points tout en demeurant convaincu de pouvoir être utile. Il n'a pas encore trouvé le remède à ses maux, mais il se décrit comme un homme de passions, animé d'un immense amour pour l'art et la littérature : « j'ai souvent le mal du pays pour le pays des tableaux ». Après une longue période de désespoir et d'introspection tourmentée, Van Gogh s'efforce de redonner forme à sa vie, et il demande à présent à son frère de le comprendre et de le soutenir. Le fanatisme religieux qui imprégnait tant ses lettres précédentes a définitivement disparu, laissant place à une voix plus adulte.*

Dans sa lettre du vendredi 20 août 1880 adressée à Théo (lettre 156), Vincent écrira s'être mis au dessin afin de se perfectionner en tant qu'artiste :

*Tu dois savoir que je suis en train de griffonner de grands dessins d'après Millet et que j'ai fait les Heures de la journée ainsi que le Semeur. Hé bien, peut-être si tu les voyais, n'en serais-tu pas trop mécontent. Maintenant si tu pouvais m'envoyer les Travaux des champs, peut-être pourrais-tu y ajouter encore d'autres feuilles par ou d'après Millet, J. Breton, Feyen-Perrin, &c., n'en achète pas exprès mais prête moi ce que tu peux avoir.*

Un immense artiste est en train de naître à Cuesmes...

**Bernard DETRY**

#### SOURCES

Van Gogh au Borinage, la naissance d'un artiste – Sous la direction de Sjraar van Heugten – Fonds Mercator/Musée des Beaux-Arts de Mons (BAM).

<https://www.maisonvangogh.mons.be>



## Un fronton de portail peu catholique...



**A**près vous avoir entretenu dans notre Interface 135 du prestigieux portail de Marie de Hongrie, nos pas nous conduisent cette fois à la rue de Nimy, devant l'église Sainte-Élisabeth. Nous y découvrons au-dessus du portail d'entrée un curieux fronton surmonté d'un énigmatique chronogramme.

Le fronton, où l'œil le moins pieux avec peine supporte deux sirènes debout aux deux coins de la porte.<sup>1</sup> L'église Sainte-Élisabeth connut plusieurs reconstructions notamment après incendie. En 1686, on dota l'édifice d'un nouveau portail à l'entrée principale. Le terme « nouveau » n'est pas tout à fait exact car, en réalité, on réutilisa un portail provenant de la démolition d'un hôtel montois.

Voilà l'explication des curieux éléments figurant sur le fronton. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils ne sont guère catholiques. On y découvre, en effet, deux sirènes. Celle de gauche, en tenue guerrière : cuirasse, heaume, épée et bouclier. Celle de droite, beaucoup plus féminine : torse nu, un miroir dans une main, un grand peigne dans l'autre.

L'hypothèse a été émise selon laquelle la partie centrale du fronton aurait pu accueillir à l'origine les armoiries d'une famille illustre, l'écu placé au milieu du feuillage sculpté, de style renaissance. Les sirènes auraient alors fait fonction de supports (ou tenants) au blason. Le nom de la famille de Verchin, à l'origine du financement de l'église primitive, fut cité.<sup>1</sup>

Le chronogramme au-dessus du fronton, sous le vitrail de la tour, est très intéressant : *Deo aVgVstaeqVe eLIsabeth eXtrVCtVM*

Cette dédicace adressée à Dieu et à Ste-Élisabeth se présente sous forme d'une énigme qui permet, en la résolvant, de découvrir l'année de reconstruction du portail. Il convient, en effet, d'additionner tous les chiffres romains repris sous forme de majuscules dans le texte et d'obtenir ainsi : D+V+V+V+L+I+X+V+C+V+M soit, 500+5+5+5+50+1+10+5+100+5+1000 = 1686

Toute la magie de l'histoire locale...

**Bernard Detry**

## Voici venu le moment de renouveler votre cotisation ou votre abonnement...

### 1. La cotisation (25 €)

- ◇ fait de vous un membre effectif de la Maison de la Mémoire
- ◇ vous donne le droit de vote à l'Assemblée Générale
- ◇ vous permet de recevoir :
  - *Interface* (4 fois l'an)
  - le *Cahier de la MMM* (annuel)
  - les *Capsules* hebdomadaires

### 2. L'abonnement (12 €)

- ◇ vous permet de recevoir :
  - les 4 numéros d'*Interface*
  - les *Capsules* hebdomadaires
- ◇ Virement au compte **BE62 7765 9814 6961** de la Maison de la Mémoire de Mons, avec mention de votre adresse postale et de votre adresse mail si vous en avez une.

**Cette année, nous avons besoin de votre soutien financier ! Merci !**

